

Les inégalités de richesse en Méditerranée : fortes et permanentes

Sébastien Abis

Secrétariat Général du CIHEAM

La Banque Mondiale vient de publier son rapport annuel sur le développement économique¹, où figure entre autres, le montant du Produit intérieur brut par habitant en parité de pouvoir d'achat (PIB/hab./ppa).

L'objectif de cette note est précisément de proposer un panorama de la situation économique en Méditerranée, en présentant les dernières données disponibles pour l'année 2004. Pour examiner si les inégalités de richesse se réduisent au sein du bassin méditerranéen, le soin a été pris de confronter les chiffres de 2004 avec ceux des années 1990, 1995 et 2000.

Le volume total du PIB en Méditerranée en 2004

Si l'on observe la situation actuelle et le volume du PIB de chaque Etat, il apparaît que l'Espagne, l'Italie et la France assurent, à eux trois, 80% du PIB global de la Méditerranée, avec près de 4321 milliards \$.

Le PIB global de la Méditerranée, par la contribution de 19 Etats, s'élève à 5389 milliards \$ en 2004. C'est environ deux fois moindre que le volume total du PIB de l'Union européenne à 25 membres (11729 milliards \$). Surtout, la Méditerranée européenne contribue pour 87% du PIB total méditerranéen. Le reste se répartit comme suit : 3% par le Maghreb, 3% par le Proche-Orient, 2% par Israël et 4% par la Turquie. La France est le plus gros contributeur, avec un tiers du volume global méditerranéen, suivie de l'Italie qui assure un quart du PIB du bassin méditerranéen. La Turquie et Israël assurent quant à eux 55% du PIB du Sud de la Méditerranée.

¹ World Bank, "World development indicators 2006" April 2006, Washington, USA. Ce rapport est disponible à l'adresse suivante: <http://devdata.worldbank.org/wdi2006/contents/index2.htm>.

	Produit Intérieur Brut 2004 en Méditerranée			
	Volume total (en milliards de \$)	Rang mondial	Par habitant en PPA (en \$)	Rang mondial
Albanie	6,6	114	5070	124
Chypre	13,6	nc	22 230	nc
Espagne	919,1	8	24750	33
France	1888,4	6	29460	20
Grèce	185	27	22 230	41
Italie	1513,1	7	28 020	28
Malte	4,8	nc	18590	nc
Portugal	149,3	33	19 240	49
Algérie	73,3	49	6 320	105
Egypte	90,6	45	4 200	134
Israël	118	36	23 770	37
Jordanie	11,9	92	4770	128
Liban	21,3	74	5550	117
Libye	25,3	68	nc	nc
Maroc	46,9	56	4 250	131
Syrie	22,8	71	3500	139
Tunisie	26,3	66	7430	94
Turquie	269	20	7720	89
Territoires palestiniens	3,8	135	nc	nc

Source : Nos calculs, à partir de *World Bank, WDI2006*.

Produit Intérieur Brut 2004 en Méditerranée ²		
	Volume total (en milliards de \$)	Par habitant PPA (en \$) en
Méditerranée	5389	13947
Rive Nord	4680	21199
Rive Sud	709	7649
Méditerranée européenne	4673	23503
Pays arabes méditerranéens	297	5146
Maghreb	172	6000
Proche-Orient (sans Israël)	150	4505
Union européenne 25	11729	25015

Source : Nos calculs, à partir de *World Bank, WDI2006*.

² Dans la note, les sous-catégories géographiques définies se composent comme suit :

- **Rive Nord** : Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Malte et Portugal.
- **Rive Sud** : Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie et Autorité Palestinienne.
- **Méditerranée européenne** : Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Malte et Portugal.
- **Pays arabes méditerranéens partenaires de l'Union européenne** : Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie et Autorité Palestinienne.
- **Maghreb** : Algérie, Libye, Maroc et Tunisie.
- **Proche-Orient** : Egypte, Jordanie, Liban, Syrie et Autorité Palestinienne.

Le PIB/hab./ppa en Méditerranée en 2004

Cet indicateur permet de mesurer les inégalités de richesse qui coexistent au sein du bassin méditerranéen. En effet, géographiquement, 14 kilomètres séparent le Maroc de l'Espagne au niveau du détroit de Gibraltar. Mais cette proximité territoriale cache une fracture économique considérable : quand le PIB/hab./ppa s'élève à 24750 \$ en Espagne, il ne dépasse pas 4250 \$ au Maroc, soit un écart de 1 à 6. Cette asymétrie de richesse se retrouve partout en Méditerranée. L'écart est de 1 à 3 entre la rive Nord et la rive Sud (21200 \$ contre 7650 \$). Pire, il est de 1 à 5 entre l'Union européenne et les pays arabes méditerranéens (25000 \$ contre 5150 \$)...

Au Nord, l'Albanie fait figure de cas isolé puisque le PIB/hab.ppa est semblable à ceux des pays arabes de la de la région. Au sud, une exception existe également avec Israël, dont le PIB/hab.ppa est similaire à celui de l'Espagne. Toutefois, il faut distinguer au Sud une zone maghrébine qui se porte mieux que celle du Proche-Orient (6000\$ par hab. contre 4500). La Turquie et la Tunisie, avec respectivement 7720 et 7430 \$ par hab. sont les deux pays les plus « riches » du Sud de la Méditerranée. C'est en Egypte et au Maroc que le PIB/hab./ppa est le plus faible de toute la zone.

L'évolution du PIB/hab./ppa en Méditerranée de 1990 à 2004

La France a toujours été durant la période le pays où le PIB/hab./ppa est le plus fort, excepté en 1995 où l'Italie s'était emparée de la première place méditerranéenne...On constate que le PIB/hab./ppa a augmenté très fortement depuis 2000 au sein des pays européens de la Méditerranée. Quand on observe l'indice de variation sur la période 1990-2004, c'est à Malte, Chypre et en Grèce que les progressions ont été les plus nettes. Au Sud, le Liban a connu, au sortir de la guerre civile, une formidable poussée de son PIB/hab./ppa, qui est passé de 2177 \$ en 1990 à 5550 \$ en 2004. En Tunisie, la progression est moins forte mais tout aussi remarquable, puisque le PIB/hab./ppa atteint 7430 \$ en 2004 contre 4540 \$ en 1990. En revanche, certains pays du Sud ne parviennent pas à décoller économiquement : c'est notamment le cas de l'Algérie (il est vrai frappée par la guerre civile durant la décennie 1990), de la Jordanie, du Maroc et de la Syrie.

	PIB par hab. en PPA (en \$)				Indice de variation
	1990	1995	2000	2004	1990-2004
Albanie	nc	nc	nc	5070	nc
Chypre	12 434	14502	17107	22 230	78,8%
Espagne	15915	16934	19967	24750	55,5%
France	22110	22893	25318	29460	33,2%
Grèce	13996	14163	16714	22 230	59,0%
Italie	21812	23073	24936	28 020	28,5%
Malte	10711	14167	17862	18590	73,6%
Portugal	13483	14360	17346	19 240	42,7%
Algérie	5458	5027	5417	6 320	15,8%
Egypte	2922	3025	3534	4 200	43,7%
Israël	15857	18477	20615	23 770	49,9%
Jordanie	3857	4056	3907	4770	23,7%
Liban	2177	4101	4200	5550	154,9%
Libye	nc	nc	nc	nc	nc
Maroc	3363	3214	3470	4 250	26,4%
Syrie	2651	3162	3332	3500	32,0%
Tunisie	4541	5083	6251	7430	63,6%
Turquie	5265	5601	6447	7720	46,6%
T.Palestiniens	nc	nc	nc	nc	nc

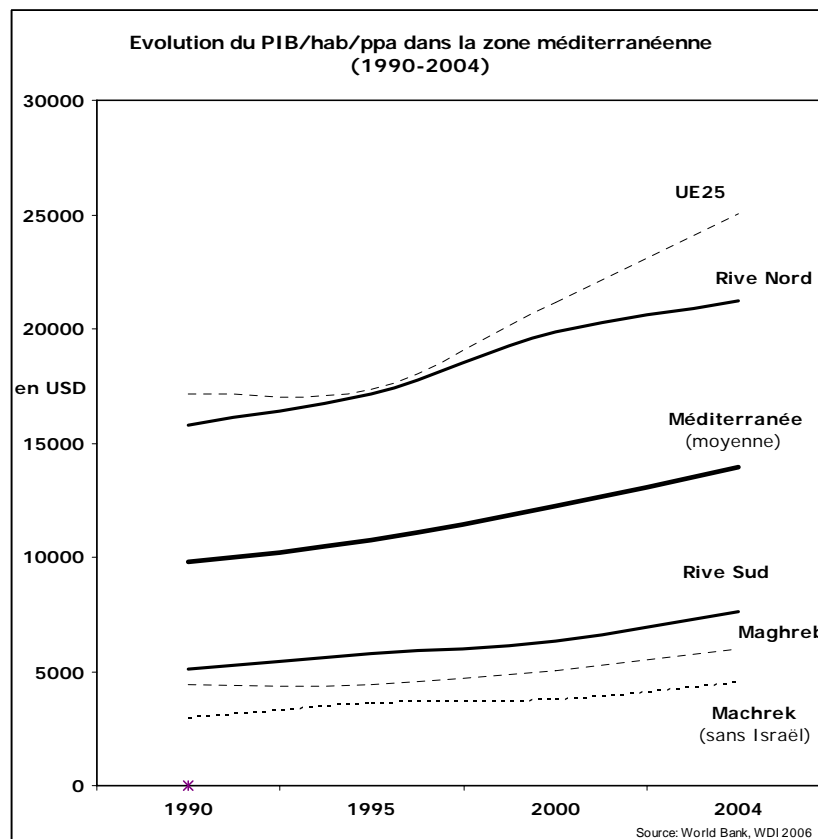
Source : Nos calculs, à partir de World Bank, WDI2006.

Si l'on examine les tendances régionales, on constate que les écarts de richesse Nord-Sud ne se sont pas réduits entre 1990 et 2004, et ce, malgré la mise en place du Partenariat euro-méditerranéen et l'instauration d'un mécanisme financier de soutien (Programme MEDA). Comme en 2004, l'écart était de 1 à 3 entre le Nord et le Sud du bassin en 1990. Comme en 2004, l'écart était de 1 à 4 entre le Sud de l'Europe et le Maghreb en 1990. Comme en 2004, l'écart était de 1 à 5 en 1990 entre l'Union européenne et les pays arabes méditerranéens... Bref, il serait illusoire de croire en la convergence économique des deux rives depuis quinze ans. Le statu quo est complet.

Certes, il est possible de souligner que l'indice de variation du PIB/hab./ppa entre 1990 et 2004 a été (légèrement) plus fort au Sud qu'au Nord de la Méditerranée et similaire entre l'Union européenne et la zone méditerranéenne. Mais il ne faut pas se tromper : les fractures économiques en Méditerranée sont toujours aussi importantes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient au lendemain de la chute du mur de Berlin.

	Evolution du PIB/hab./ppa en Méditerranée				Indice de variation
	1990	1995	2000	2004	1990-2004
Méditerranée	9785	10740	12276	13947	42,5%
Rive Nord	15780	17156	19893	21199	34,3%
Rive Sud	5121	5750	6353	7649	49,4%
Méditerranée européenne	15780	17156	19893	23503	48,9%
Pays arabes méditerranéens	3567	3953	4302	5146	44,3%
Maghreb	4454	4441	5046	6000	34,7%
Proche-Orient (sans Israël)	2902	3586	3743	4505	55,2%
Union européenne 25	17116	17328	21131	25015	46,1%

Source : Nos calculs, à partir de *World Bank, WDI2006*



Source : Nos calculs, à partir de *World Bank, WDI2006*.

Assurément, les inégalités de richesse au sein du bassin méditerranéen continuent à exister. Malgré la mise en place d'une (ambitieuse ?) politique euro-méditerranéenne, dont l'un des objectifs était précisément de réduire la fracture économique séparant les deux rives du bassin, la Méditerranée oppose toujours un bloc homogène politiquement et riche économiquement au Nord et un ensemble hétérogène, non intégré et économiquement faible au Sud.

L'ennui est que cette asymétrie de richesse s'imprime sur un espace relativement réduit : les rivages méditerranéens ne sont jamais à plus de 1000 kilomètres les uns des autres et très souvent, il suffit de quelques heures en transport pour passer d'une rive à l'autre. Sans oublier le poids de la parabole qui transposent les regards du Sud sur les sociétés européennes plus riches : l'Europe reste un eldorado comparativement à la situation des pays du Sud.

Evidemment, il faut prendre garde de ne pas schématiser à l'excès : il existe des Nord et des Suds en Méditerranée sur le plan économique. Au regard de leur PIB/hab./ppa, l'Albanie est au Sud et Israël au Nord. S'ajoute à cela les disparités régionales au sein des territoires : certaines régions du Sud de l'Europe sont très en retard par rapport aux moyennes nationales de leurs pays : c'est particulièrement vrai pour l'Espagne et l'Italie méridionales. Au Sud, il semble que la fracture entre monde rural et zone urbaine s'aggrave.

A la lumière de ces analyses, un double constat s'impose. Premièrement, il est faux de prétendre que les inégalités de richesse sont moins importantes aujourd'hui que par le passé : entre 1990 et 2004, la situation n'a pas changé. Deuxièmement, il faut s'interroger sur les mécanismes financiers mis en place à travers la coopération euro-méditerranéenne et ceux pilotés par les grands organismes internationaux, qui visiblement, ne sont pas capables de provoquer un décollage économique pour les pays du Sud de la Méditerranée, où les populations ne voient leurs niveaux de vie progresser que très lentement.

Si ces tendances se poursuivent et à supposer que la volonté de dynamiser la coopération euro-méditerranéenne soit effective, on ne peut que craindre que l'ensemble régional méditerranéen souffre toujours de cet handicap majeur. A savoir une Méditerranée où les inégalités économiques ne se résorbent pas en dépit des proximités territoriales et des multiples interdépendances qui se développent dans la région.